

24 mars 2005, Montréal

Allocution à l'occasion de l'annonce relative à la modernisation de la médecine universitaire à Montréal

Chers collègues du Conseil des ministres,

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour faire le point sur la modernisation de la médecine universitaire à Montréal. Nous sommes ici réunis pour affirmer la place de Montréal et du Québec parmi les villes et les sociétés qui définissent l'évolution de la médecine à travers le monde. Cette ambition, elle s'incarne dans trois projets de centres hospitaliers universitaires:

le Centre hospitalier de l'Université de Montréal,

le Centre hospitalier universitaire mère-enfant de l'Hôpital Sainte-Justine

et le Centre universitaire de santé McGill.

Ces projets sont globalement évalués à 2,6 milliards de dollars. Sur ce montant, notre gouvernement contribuera à hauteur de 1,8 milliard de dollars. Cela signifie que les partenaires des universités et des hôpitaux concernés, je pense principalement à leurs fondations respectives, appuieront l'effort gouvernemental avec une contribution de 800 millions \$.

Ce n'est pas seulement mon gouvernement qui investit dans une meilleure médecine aujourd'hui, c'est le Québec qui s'investit dans son essor. Et ensemble, nous réaliserons le plus important investissement dans le réseau de la santé depuis sa création, il y a 40 ans. Ces initiatives vont constituer, au cours des prochaines années, parmi les plus grands projets immobiliers du Québec. Nous bâtissons. Nous grandissons. Et les retombées économiques de ces grands projets bénéficieront à Montréal, mais aussi à de multiples entreprises, à des travailleurs de tous les corps de métier, dans de nombreuses régions.

Aujourd'hui, c'est le Québec qui grandit, mais aujourd'hui, c'est surtout le Québec qui se prépare à mieux soigner, à mieux prendre soin de ses enfants et de ses parents, à mieux enseigner, et à pousser plus loin la recherche pour mieux repousser la maladie.

Au centre de cette annonce, se trouve une décision de mon gouvernement relative à l'emplacement du nouveau CHUM. Cette décision ne consiste pas à choisir une adresse, mais une vision. C'est un lieu mais c'est avant tout un milieu ; le meilleur milieu pour soigner ceux qui ont besoin de soins ; le milieu le plus sécuritaire ; le milieu qui nous offre les meilleures garanties de doter notre métropole d'un nouveau centre hospitalier universitaire francophone dans le respect des budgets autorisés.

Nous choisissons d'enraciner dans le cœur du centre-ville de Montréal, le centre hospitalier de l'Université de Montréal. C'est au cœur du centre-ville que nous soignerons. C'est au cœur du centre-ville que nous formerons les médecins de demain. Et c'est du cœur du centre-ville de Montréal que rayonnera la science médicale en français en Amérique du Nord.

C'est un choix pour les patients. C'est une vision de l'éducation et de la science. C'est une vision de notre métropole. L'annonce d'aujourd'hui marque l'aboutissement d'un travail d'analyse très étoffé de la part du ministre de la Santé et des Services sociaux, de l'ensemble du Conseil des ministres, ainsi que des députés membres de la Commission parlementaire spéciale qui s'est tenue du 28 février au 3 mars derniers.

Je remercie les membres de la commission, ainsi que les personnes et les organisations qui ont contribué à cet exercice transparent et éclairant. Cette démarche nous a permis de prendre la meilleure décision pour les patients, pour Montréal, pour la science et pour le Québec. Les travaux de la Commission parlementaire ont par ailleurs permis de mettre en lumière l'intérêt du concept de technopole de la santé et du savoir.

Je tiens à rendre hommage au recteur de l'Université de Montréal, monsieur Robert Lacroix, pour avoir mis de l'avant et défendu avec beaucoup de passion l'idée de technopole, dont nous reconnaissons l'intérêt et la pertinence.

L'annonce d'aujourd'hui marque le coup d'envoi d'un projet moteur pour le réseau de la santé et des services sociaux, pour la médecine universitaire, pour Montréal et pour l'ensemble du Québec. J'invite maintenant tous les acteurs concernés à canaliser rapidement leur énergie vers la réalisation du seul CHUM possible : un grand CHUM à la hauteur des aspirations et de l'ambition de Montréal et du Québec.

Je vous remercie.